

Législatives: Adrien Quatennens investi par LFI, Garrido, Corbière et Simonnet écartés

Par Le Figaro avec AFP

Publié il y a 21 heures, mis à jour il y a 12 heures

Le premier, fidèle du leader des Insoumis Jean-Luc Mélenchon, figure dans la liste des 230 investitures fournie par son parti, quelques heures après la conclusion d'un accord à gauche. Les voix discordantes ont été écartées.

La France insoumise s'est offert un regain de tension vendredi 14 juin au soir en dévoilant ses investitures pour les législatives, dont celle d'Adrien Quatennens, condamné pour violences conjugales, mais sans plusieurs figures historiques du parti comme Alexis Corbière ou Raquel Garrido, étiquetés comme frondeurs. La journée avait commencé par une image d'unité à gauche, avec l'accord trouvé entre partenaires pour sceller un Nouveau Front populaire. Et elle s'est terminée par une fissure béante au sein de La France insoumise (LFI), accusée de «*purge*» ou de «*sectarisme*» après avoir publié le nom de 230 candidats pour le scrutin des 30 juin et 7 juillet.

En cause, la présence controversée d'Adrien Quatennens, député sortant de la 1^{ère} circonscription du Nord, condamné en décembre 2022 à quatre mois d'emprisonnement avec sursis pour violences conjugales. Son cas faisait débat à gauche, notamment chez les socialistes et écologistes, mais ce fidèle du leader des Insoumis Jean-Luc Mélenchon a bien été reconduit. «*À toutes celles et ceux qui s'opposeraient ou douteraient de la pertinence de ma candidature, sachez que je vous comprends. J'espère pouvoir, humblement, et par mes actions, regagner votre confiance*», a réagi Adrien Quatennens par communiqué.

Des «méthodes qui dégoûtent»

En revanche, Danielle Simonnet, élue à Paris, ainsi que Raquel Garrido et Alexis Corbière, députés de Seine-Saint-Denis, qui incarnent des voix discordantes au sein de LFI, ont été écartés. Les trois ont témoigné de leur surprise vendredi soir. *«Une obscure commission électorale de LFI a décidé de ne pas m'investir comme candidat. Une punition pour avoir fait entendre des critiques en interne. La honte»*, a écrit sur X Alexis Corbière, se disant *«évidemment toujours candidat»*.

Sa compagne Raquel Garrido a déploré également sur le réseau social X qu'on lui fasse *«payer le crime de lèse-Mélenchon»*. *«Honte sur toi Jean-Luc Mélenchon. C'est du sabotage. Mais je ferai mieux. Nous ferons mieux»*, a-t-elle encore écrit à l'adresse de Jean-Luc Mélenchon, dénonçant des *«méthodes qui dégoûtent»*.

À l'automne dernier, Raquel Garrido avait été sanctionnée quatre mois par LFI pour avoir ouvertement critiqué plusieurs membres du mouvement et Jean-Luc Mélenchon, autour de la gouvernance ou la stratégie du parti. Quant à Danielle Simonnet, elle a vivement regretté *«une purge des députés engagés pour l'unité»*. *«Alors que j'ai de nouveau réuni des centaines de citoyens sur ma circonscription ce soir, par mail, comme quatre autres camarades et sans même un coup de fil, j'apprends que je ne suis pas investie»*, s'est-elle encore indignée sur le réseau social.

Manque de «décence»

Le député LFI François Ruffin s'est lui-aussi ému du sort de ses collègues: *«Je ne suis pas passé sous les fourches caudines de votre bêtise, votre sectarisme. Vous préférez un homme qui frappe sa femme, auteur de violences conjugales, à des camarades qui ont l'impudence d'avoir un désaccord avec le grand chef. Notre démocratie mérite mieux que vous.»*

Les députés LFI sortants Hendrik Davi (Bouches-du-Rhône) et Frédéric Mathieu (Ille-et-Vilaine) n'ont pas non plus été investis. Hendrick Davi a évoqué un manque de *«décence»* dans cette décision.

La rédaction vous conseille

- Législatives : derrière l'accord à gauche, la guerre d'influence entre le PS et LFI
- «Il s'est fait avoir» : comment La France insoumise a confisqué le succès de Glucksmann
- Européennes : les outrances pro-Gaza de LFI, un pari à double tranchant

Sujet

LFI
